



Comédie romantique

Écrit par Anthony Jauneaud le 12 mars 2014.

D'après le thème suggéré sur Twitter par @Rootosaurus :

« Les cheveux dans le siphon ».

Il est sept heures onze.

Les habitants du condo *L'Espérante* se lèvent à leur rythme. Au dernier étage, deux femmes réveillent leurs enfants en augmentant la luminosité d'une petite veilleuse. Plus bas, un vieux monsieur d'une centaine d'années termine sa dialyse en préparant son café arôme vanille. Un chien aboie, sa propriétaire sort une capsule de nourriture du frigo, les yeux encore collés par le sommeil.

Au quatorzième étage, dans l'appartement 89, un couple se prépare pour sa journée. Une femme enfle sa veste et époussette d'une main énergique son tailleur gris lardé de bandes de cuivre luisant. Elle s'appelle Elsa, la petite quarantaine, sportive, les cheveux mi longs, rattachés dans un drôle de chignon sur le côté.

Un cri rauque retentit dans l'appartement. Elle relève la tête, visiblement surprise.

« Un problème chéri ? »

Aucune réponse en provenance de la salle de bains.

« Chéri ? »

Elle enfile ses talons et ajuste leur hauteur. Elle vérifie son sac à main d'un coup d'œil rapide : clés, passe pour la Maison du Premier Contact, son masque en cas de pollution aérienne, son téléphone plié dans un coin, près de sa trousse à maquillage.

« Putain Elsa ! Putain ! »

Elle entend son fiancé sortir de la douche : en tirant sur sa serviette, il fait tomber la trousse à pharmacie.

« Bordel ! »

Elle hésite un instant, la main sur le panneau de contrôle de la porte. Elle soupire, repose son sac et rabaisse ses talons, elle n'en aura pas besoin pour ce qui va suivre. Ce ne sera pas réellement une dispute, seulement une explosion sans conséquence. Jay était comme ça : sensible, colérique sans jamais lever la main sur elle.

« Bébé ? Ça va ?

– Ne m'appelle pas comme ça !

– OK, OK, je suis désolée...

– Foutaises ! Putain ! »

Elle l'entend tourner en rond dans la salle de bains.

« Sors de là, viens prendre l'air, ça va te calmer.

– Ta gueule putain ! Sale connasse ! »

Seule dans le couloir, elle cache le sourire qui vient d'apparaître

sur son visage. Elle ne le connaît que trop bien.

« Allez, sors de là Jay... »

Silence de l'autre côté de la porte.

« Pas envie.

– Pourquoi ?

– Parce que je ne suis pas présentable. Je suis hors de moi, en colère, furieux, prêt à tout casser.

– Je sais que tu ne feras rien.

– C'est ça qui me met hors de moi... Tu sais très bien ce qui se passe si la douche est bouchée ? L'eau déborde et je peux tomber et me faire très mal ! C'est ça que tu veux ? »

Elle tire une chaise depuis la cuisine où elle a laissé les reliefs de son petit-déjeuner : tofu grillé, comprimés vitaminés et un bol de thé naturel, son petit luxe.

« Je t'écoute. Qu'est-ce que j'ai fait ?

– Tu... Tu as laissé des cheveux dans le siphon de la douche.

– Et ?

– Et j'ai dû tout nettoyer... Putain de merde ! »

Jay pousse un énorme cri qui fait trembler les murs.

« Les voisins...

– Rien à battre des voisins ! Ils peuvent se plaindre autant qu'ils veulent, j'en ai rien à foutre ! »

Elsa soupire.

« Je suis désolée pour les cheveux.

– C'est faux.

– Si, si, je suis désolée. Je n'y pense jamais. Ma douche précédente avait un petit broyeur pour traiter les déchets... Si j'ai ma prime à Noël, on en installera un.

– C'est faux.

– Qu'est-ce qui est faux ?

– L'argent de ta prime va servir à autre chose. »

Les yeux d'Elsa fixent le vide. Elle ne pensait pas que la discussion allait déborder sur ce sujet.

« On attendra l'année prochaine pour l'insémination...

– Et tes parents ?

– Mes parents attendront.

– Arrête de mentir putain ! »

Elsa se redresse.

« Bon, je suis suffisamment en retard.

– Tu fuis.

– Non.

– Tu fuis. »

Elsa fait volte-face, les mains sur les hanches. Son sac glisse le long de son bras et elle le laisse tomber sur le sol.

« Oui, je fuis. Pour ne pas me faire virer. Ce n'est pas avec ton salaire qu'on se payer un appartement dans cette résidence ! »

La porte de la salle de bains s'ouvre sur Jay, une serviette nouée autour de l'abdomen. Ses mandibules claquent dans le vide.

« Pas de ça avec moi ! Je t'ai dit que ça me mettait mal à l'aise ! »

Il tend ses quatre bras vers Elsa qui fait un pas en arrière. Elle pleure doucement.

« Je suis désolée. Je ne voulais pas dire ça.

– Si... Tu voulais exactement dire ça. Tu me reproches de ne pas ramener assez d'argent. Excuse-moi si les Poneysiens sont sous-payés sur ta planète !

– Arrête avec ce terme ! Personne ne l'emploie...

– Mais tu sors des fois dans la rue ? Pas plus tard que la semaine dernière, ils sont foutus de ma gueule au supermarché. Qu'ils n'arrivent pas à prononcer le nom de ma planète je veux bien, mais devoir supporter ce surnom ridicule.

– Je sais... »

Jay commence à fouiller les tiroirs de la cuisine à la recherche de sa cigarette électronique. Un instant se passe pendant lequel personne ne dit rien. Elsa s'approche de Jay et lui caresse lentement la chitine arrière.

« Quelle idée d'appeler une constellation 'Petit cheval' aussi... »

Il fait un pas en arrière et bouscule Elsa.

« Pardon, je ne t'ai pas sentie...

– Pas grave. »

Elle s'appuie contre le mur.

« J'aime quand tu me caresses. Tu le fais sans même te rendre compte que je ne sens rien. Je n'ai pas de système nerveux là...

– Tu sens quelque chose.

– Trois fois rien. Pourtant tu continues. »

Sa bouche triangulaire se plie et ses mandibules claquent trois fois.

« Tu entends ? Je suis calme. Je suis calme maintenant.

– C'est pour ça que je t'aime.

– C'est pour ça ? Vraiment ?

– Oui.

– J'aimerais que tes parents comprennent tout ça. »

Elsa baisse la tête.

« Pourquoi tu es obligé de ramener les problèmes sur le tapis comme ça ? »

Jay jette sa cigarette électronique contre le mur. Il retourne la table du petit-déjeuner et ses mandibules claquent dix fois par seconde.

« Parce qu'il faut régler les problèmes ! Surtout avec tes parents débiles qui me prennent pour un putain de monstre !

– Ils sont d'une autre génération !

– Tout ce qu'ils espèrent c'est que mon visa soit annulé et que je retourne sur Ashtreopff pour y crever.

– Tu es injuste.

– Je suis injuste ? Ils ne m'invitent même plus quand il y a des dîners de famille. Tu es obligée de leur demander si je peux venir. Qui est injuste ? Ils adorent ta sœur pour ses deux mioches. Ils ont beau être artificiels, ils les préféreront toujours au copain ashtré de leur fille.

– Gros con. »

Elle prend son sac par terre et sort de l'appartement. La porte se referme lentement derrière elle.

Elle n'appelle pas l'ascenseur, prend directement les escaliers qu'elle dévale à toute allure. Son cerveau s'emballe ; au fond, elle sait qu'il a raison. Quand elle ouvre la porte qui donne sur le hall de l'immeuble, le visage plein de larmes, les nerfs en pelote, Jay est là. Il ne porte plus sa serviette.

« Je suis désolé. Je me suis emporté. J'ai été con. »

Elsa hoche la tête lentement.

« Non. C'est moi. J'aurais dû nettoyer la douche.

– J'aurais pu le faire et ne pas en faire tout un plat. Tu me connais. Nous avons beau ressembler à vos insectes, nous avons le sang chaud. »

Elle sourit.

« J'aime comme tu me parles tu sais.

– Le traducteur y est pour beaucoup, dit-il en indiquant d'un doigt chitineux sa bouche où brille un instant un petit appareil greffé à une dent.

– Tu sais bien que c'est faux.

– Je sais. Je ne voulais pas avoir l'air trop prétentieux. »

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Une vieille dame en sort.

« Monsieur..., commence-t-elle avant de tenter de prononcer des sons gutturaux sans y arriver.

– Je vous ai déjà dit de simplement m'appeler Jay, Madame Stevens.

– Monsieur Jay. Vous pourriez au moins ne pas vous balader nu dans l'immeuble ?

– Techniquement Madame Stevens, je ne suis pas nu. Mes organes génitaux sont confortablement rangés à l'intérieur de mon abdomen... »

Elsa incline la tête, l'air peiné.

« ...Mais je comprends. Je remonte tout de suite enfileur quelque chose. »

Le visage rouge, Madame Stevens se tourne vers Elsa.

« Je veux dire... je veux dire enfileur un vêtement. Mettre quelque chose. M'habiller. »

Elsa se met à rire doucement, une main devant la bouche.

« Je ne trouve pas ça drôle... Mademoiselle Walter ! dit la vieille

Stevens en insistant sur le mot.

– Et je trouve que vous vous formalisez pour pas grand-chose. »

– En disant cela, elle marche vers Jay, lui attrape une paire de bras et rentrent dans l’ascenseur, sous le regard furieux de leur voisine. Bonne journée ! »

Les portes se referment sur la vieille dame outrée. Ils se regardent avec tendresse.

« Je suis désolée.

– Je le suis aussi. »

Elle tire la tête de Jay vers elle et glisse sa langue entre les mandibules. Ses mains frottent la carapace orangée de l’abdomen. Une des mains de l’Ashtré repousse la délicate attention d’Elsa.

« Attendons au moins d’être à la maison... »

L’image se fige.

Des symboles défilent sur l’écran installé au milieu du salon. L’image d’Elsa et de Jay ne bouge pas. Une jeune Ashtrée passe un mouchoir devant ses mandibules et nettoie les restes de déchets azotés qui se sont infiltrés entre les plaques de chitine à cause des pleurs.

Elle se relève péniblement, fait quelques pas vers la cuisine et ouvre son frigidaire où elle récupère une barquette blanche qui contient de la viande. Elle déchire le plastique et retourne s’asseoir devant son

écran. En appuyant sur deux boutons, elle relance le film et pendant que Elsa recommence à s'habiller sur l'écran, l'Asthée dévore lentement une jambe humaine, les yeux encore humides.

FIN

À propos de Mâche Fiction : L'idée derrière Mâche Fiction est de concevoir un espace où partager avec les lecteurs. Le matin, nous vous demandons sur Twitter un mot, une histoire ou un thème, et le soir, vous avez une histoire. Simple, non ?

À propos de l'auteur : Anthony Jauneaud est auteur, *narrative designer* pour le jeu vidéo, et scénariste pour la télévision. Il a notamment travaillé chez Ubisoft.

Sinon il y a [Monkey Moon](#) où il est designer, [Merlanfrit](#) où il parle jeux vidéo et d'autres choses à retrouver sur [son site](#).

Retrouvez d'autres fictions sur le site de [Mâche Fiction](#).

Suivez-nous [@machefiction](#) sur Twitter, contactez-nous par [mail](#).